

Hérouville-Saint-Clair

Les élèves de Simone-Veil présentent un opéra

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 12 mai 2017

571 mots



Vendredi au théâtre, il y aura 3 représentations des 2 opéras créés par les élèves de l'école Simone Veil, en lien avec le conservatoire municipal. 2 représentations pour les écoles l'après-midi (reste quelques places), et une le soir, complet. Ici, en répétition, toute la journée de jeudi, sur la scène du théâtre d'hérouville. - Crédit photo : Ouest-France

Hérouville-Saint-Clair Sur la scène du théâtre, les élèves de l'école Simone Veil vont faire, demain, la démonstration de leurs talents et de leur capacité de travail, à travers un opéra.

Pourquoi ? Comment ?

Cet opéra est le résultat d'un projet ?

Oui, « **Montons un opéra.** » C'est un projet artistique et culturel, monté avec 160 élèves de l'école, sept collégiens de Mandela, et onze parents qui ont formé un chœur cette année. Il a pour intérêt de continuer le travail pédagogique et éducatif quotidien de l'école, classée en ZEP. « **On a choisi de mettre l'accent sur l'art de la scène, du son, et du visuel** », précise Céline Dutot, directrice de l'école .

Quels sont les objectifs poursuivis ?

Le vivre-ensemble, la concentration, l'estime de soi, la prise de parole en public, la persévérance. « **Pour toute l'école, c'est le vivre ensemble qui compte ; cela fait régresser les conflits dans la cour, c'est fédérateur ; ils sont capables de rester sur scène longtemps pour répéter ; on essaie depuis quelques années de les ouvrir à des possibles culturels** ». Et aussi le lien avec les parents : « **Cela crée de la convivialité entre eux, et avec**

nous l'effet est immédiat, il y a une meilleure communication ».

Quelles ont été les différentes étapes ?

Le point de départ : les textes Myla et l'arbre bateau d'Isabelle Aboulker et Nous n'irons pas à l'opéra de Julien Joubert.

Puis des répétitions depuis le début de l'année, avec les musiciens du conservatoire dans leurs locaux et à l'école. **« Cela commence dès la rentrée, on lance un défi aux enfants, puis ce projet est le fil rouge de l'année. »**

Au 1^{er} trimestre la connaissance des textes, au 2^d la mise en scène, et le calage au 3^e. Et jeudi, les derniers réglages : **« C'est la première répétition avec l'orchestre »**, souligne Norbert Genvrin, directeur de la maison de la musique.

Pourquoi un opéra ?

« Car au départ ils pensent que ce n'est pas pour eux. Mais ils se rendent compte qu'il ne faut pas nécessairement avoir une grosse voix, qu'il suffit d'avoir envie de raconter une histoire ; il s'agit aussi de leur apprendre à mettre des mots sur ce qui peut être dur à vivre », ajoute la directrice de l'école.